

Les cieus dans les tapis de prière.



Même sur les tapis de prière où prédominent l'élément architectural, l'élément spirituel est presque toujours présent par la lampe qui, suspendue par une ou plusieurs chaînes à la pointe de l'ogive, représente la lumière divine qui éclaire le monde.

Parfois, la niche est vide, parce qu'il est interdit de représenter la divinité, mais ce lieu est la représentation du mihrab de la mosquée qui indique la direction de la prière et donc de la divinité.

On trouve diverses représentations du Paradis sur les tapis de prière :

- la porte d'entrée du Paradis : Cette entrée du Paradis est filtrée: tout le monde n'y irait pas. Comme dans le monde chrétien, en islam, la divinité est au delà du septième ciel, qui est une sorte de filet aux mailles coupantes qui laisse passer le croyant mais qui est censé déchiqueter l'impie.

On voit donc des tapis dont l'ogive est remplie d'un filet, seul décor comme en Afghanistan, ou au Caucase d'un filet dont les mailles contiennent une fleur (ces tapis présentent deux plans, la grille à franchir, et si on passe, on accède aux fleurs du Paradis).

- le Paradis, comme jardin d'Eden, avec comme motif principal l'arbre de vie.

Cet arbre de vie est soit isolé, soit avec d'autres arbres mais il occupe toujours une position centrale.

Dans la tradition sunnite, qui interdit de représenter des animaux et des hommes, il est très stylisé. Seules des fleurs, elles aussi très stylisées rendent compte de la vie.

Dans la tradition chiite, au contraire, l'arbre de vie ressemble aux vrais arbres et il est souvent accompagné d'animaux représentés en mouvement (oiseaux, biche, cerf...)

Pour les gens des steppes et des régions semi désertiques, cette représentation est une compensation des rudesses de la vie courante : la rareté de l'eau, la rudesse du soleil, la quête incessante de nourriture, la pauvreté des paysages, les relations sociales très encadrées.

- La porte de sortie du Paradis.

L'islam reprend l'histoire d'Adam, qui est chassé du Paradis pour avoir goûté à l'arbre de la connaissance. Il ne doit pas toucher à l'arbre de vie éternelle. Il quitte le Paradis par une porte dont l'accès devient interdit, défendue par des séraphins et des épées tournoyantes. En quittant le Paradis, Adam aurait emporté une Pierre Noire, dont il ornera le premier sanctuaire de l'humanité, la Ka'ba. Quand il meurt, il est enterré à La Mekke considérée comme centre du monde.

Comment cette histoire est-elle racontée sur les tapis de prière ? Par un arbre de vie, protégé soit par une barrière physique, soit par le jeu des animaux qui accompagnent l'arbre de vie. Certains animaux invitent à regarder l'élément essentiel du tapis : l'arbre de vie, symbole de la vie éternelle, mais d'autres ont une très nette position de guetteur, regardent vers l'extérieur et assurent ainsi la protection de l'arbre de vie..

Exposition « 70 tapis de prière »

ANGERS, Hôtel des Pénitentes, Boulevard Descazeaux

Du 30 octobre au 12 novembre 2008

TLJ : 14 à 19 h et 10 à 12h les 1, 2, 9 et 11 novembre

Entrée 5 € . Tarif réduit 3€ (RMI, étudiants, familles nombreuses)